

Quelle place l'enseignement a-t-il parmi les motivations et projets professionnels des étudiants en Education physique?

CLOES Marc¹; RENARD Jean-Pierre²; GERARD Philippe²; LARAKI Nadine¹;
LENZEN Benoît¹; CARLIER Ghislain² & PIERON Maurice¹

¹ Université de Liège, Département des Activités physiques et sportives

² Université Catholique de Louvain, Unité d'Education par le mouvement

Il est commun de considérer que les études en éducation physique conduisent exclusivement à une carrière dans l'enseignement. Toutefois, les recherches portant sur les aspirations professionnelles des étudiants entrant dans ce type de formation sont relativement rares et il n'est pas possible actuellement de déterminer si tous les étudiants possèdent réellement cette vocation «pédagogique». En Communauté française de Belgique, la présence et le succès de 12 établissements de formation en éducation physique a incité le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à commander une étude portant sur les motivations des jeunes qui s'engagent dans cette orientation de formation.

Durant le mois suivant la rentrée 2001-2002, 774 étudiants de première année de tous les établissements proposant une formation débouchant sur un diplôme en éducation physique, ont été interrogés. Entre décembre 2001 et avril 2002, 260 de leurs condisciples de dernière année furent également soumis à un questionnaire. Parmi les thèmes abordés figuraient (1) les raisons pour lesquelles ils avaient choisi d'effectuer des études en éducation physique et, (2) l'identification de leur projet professionnel. Cet article porte sur l'analyse des réponses aux questions ouvertes portant sur ces deux thèmes (fidélité inter analyste de 91,7% d'accords). Par ailleurs, nous nous référerons également aux résultats de l'analyse des interviews de 29 responsables désignés par les directions des 12 établissements concernés. En effet, un des aspects abordés avec ces formateurs relevait des motivations de leurs étudiants.

Parmi les 13 motifs évoqués par les étudiants afin d'expliquer leur choix d'études, l'amour du sport domine largement puisqu'il apparaît chez 59,1% d'entre eux. Le désir d'enseigner arrive en deuxième position (36,8%). Ce facteur est davantage cité par les étudiants de dernière année (43,8% Vs 34,5; $p < 0,01$). Ceci doit être rapproché des expériences pédagogiques vécues par les étudiants au cours de leur formation. Les étudiants des Hautes Ecoles sont proportionnellement plus nombreux à mentionner cette motivation que leurs condisciples des Universités (en première année: 37,1% Vs 25, $p < 0,05$; en dernière année: 45,4% Vs 36,4, ns). Cette différence s'explique certainement par les finalités différentes des programmes proposés dans les deux filières.

Interrogés quant au métier qu'ils souhaiteraient exercer à l'issue de leurs études, huit étudiants de première année sur dix mentionnent l'enseignement de l'éducation physique comme choix préférentiel. Ceci confirme largement les données recueillies au Portugal et aux Etats-Unis (Carreiro da Costa, Carvahlo, Pestana & Diniz, 1995; Graber, 1989). A l'issue de leur formation, 66,9% des étudiants souhaitent encore s'engager prioritairement dans l'enseignement. Cette diminution s'expliquerait par la découverte par les étudiants de l'existence d'autres débouchés. Les étudiants des Hautes Ecoles sont significativement plus nombreux à exprimer leur volonté de

devenir enseignants ($p=0,009$). Le moindre intérêt des étudiants de l'Université à l'égard des débouchés dans l'enseignement peut être rapproché de leur souhait d'embrasser une carrière mieux reconnue sur le plan social ou de poursuivre d'autres formations. N'oublions pas que les programmes de cours en Hautes Ecoles sont tenus, par décret, de se centrer sur la formation d'enseignants. La carrière d'enseignant attire davantage d'étudiants dont les parents n'ont pas obtenu de diplôme de l'enseignement supérieur. Ces résultats tendraient à confirmer le manque de valorisation du statut des enseignants mis en évidence par Graber (1989).

Les aspects relationnels (60,9%) et le désir d'enseigner (50,6%) représentent les deux principales catégories de raisons associées aux choix de l'enseignement comme projet professionnel prioritaire. Trois autres catégories prennent également une importance qui mérite l'attention : l'amour du sport (29,9%), la volonté de motiver les jeunes à le pratiquer (21,8%) et les caractéristiques de la profession (20,7%). Peu de différences sont relevées dans les comparaisons effectuées.

Retenons enfin que près de 70% des étudiants en fin de formation avaient déjà pris leur décision de devenir enseignants avant de débiter leurs études et que la moitié d'entre eux n'envisagent aucune autre profession.

Tous les responsables interviewés révèlent que leurs étudiants sont essentiellement intéressés par la finalité « pédagogique » des études en éducation physique. Avec l'évolution du cursus, les étudiants sont toutefois perçus comme plus ouverts à d'autres domaines d'intervention. En fait, les opportunités d'emploi offertes dès la sortie constitueraient les éléments déterminants dans le déroulement du début de carrière des jeunes diplômés, chacun plongeant sur les occasions qui se présentent. Les filles sont perçues comme davantage intéressées par l'enseignement.

Les résultats de cette étude permettent de dégager plusieurs implications pratiques/questions qui ne manqueront pas d'interpeller les responsables des programmes de formation: (1) si l'enseignement paraît constituer une finalité professionnelle pour les étudiants en éducation physique, la vocation n'est-elle pas fondée sur des représentations parfois bien éloignées de la réalité de la pratique ? (2) l'enseignement de l'éducation physique ne représente t-il pas une finalité professionnelle majoritaire mais différente de celle recherchée réellement par un nombre considérable de jeunes issus du monde sportif ? (3) à l'Université, en raison de l'intérêt des étudiants à l'égard de l'enseignement ne serait-il pas nécessaire d'accentuer l'ancrage pédagogique de la formation initiale en donnant l'occasion aux étudiants d'effectuer plus rapidement des stages en milieu scolaire ? (4) le taux d'échec élevé que l'on rencontre lors de la première année d'étude en éducation physique n'est-il pas associé à un décalage entre les attentes et le vécu des étudiants ?

Références

Carreiro da Costa, F., Carvalho, L., Pestana, C., & Diniz, J. (1995). Physical education and sport first and fifth years students'expectations of future work activities. In, C. Paré (Ed.), Better teaching in physical education? Think about it. Proceedings of the International Seminar on Training of teaching on reflective

practice in physical education. Trois-Rivières: Librairie Nationale du Québec, 223-235.

Graber, K. (1989). Teaching to morrow's teachers: Professional preparation as an agent of socialization. In, T.Templin & P.Schempp (Eds.), Socialization into physical education. Learning to teach. Indiapolis: Benchmark Press, 59-80.